

9, 1885

Offert par l'Auteur

Ris HAA
63/9

LES
ANCIENS DIEUX
DES PYRÉNÉES

NOMENCLATURE ET DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

PAR

JULIEN SACAZE

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DU COMMINGES



SAINT-GAUDENS
IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE ABADIE

1885

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

FACTS OF LIFE

OF THE

AMERICAN PEOPLE

BY

W. B. DUNN

CHICAGO

Extrait de la REVUE DE COMMINGES, livraison d'octobre 1885

LES
ANCIENS DIEUX
DES PYRÉNÉES

NOMENCLATURE ET DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

PAR

JULIEN SACAZE

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DU COMMINGES



SAINT-GAUDENS
IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE ABADIE

—
1885

THE
ANCIENT HISTORY OF GREAT BRITAIN
BY SAMUEL JOHNSON

... the first of the Britons ...
... the second of the Britons ...
... the third of the Britons ...
... the fourth of the Britons ...
... the fifth of the Britons ...
... the sixth of the Britons ...
... the seventh of the Britons ...
... the eighth of the Britons ...
... the ninth of the Britons ...
... the tenth of the Britons ...
... the eleventh of the Britons ...
... the twelfth of the Britons ...
... the thirteenth of the Britons ...
... the fourteenth of the Britons ...
... the fifteenth of the Britons ...
... the sixteenth of the Britons ...
... the seventeenth of the Britons ...
... the eighteenth of the Britons ...
... the nineteenth of the Britons ...
... the twentieth of the Britons ...

LES
ANCIENS DIEUX DES PYRÉNÉES

NOMENCLATURE ET DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

*A mon savant Maître et bienveillant ami, M. Auguste Allmer,
Membre correspondant de l'Institut, Membre honoraire de
la Société des études du Comminges.*

Le grand isthme qui sépare la Méditerranée de l'Atlantique a été jadis occupé par un ou plusieurs peuples de même race, les Ibères. Par suite d'invasions et de mélanges successifs, les caractères ethniques qui distinguaient les vieux Ibères se sont plus ou moins altérés sur les diverses parties de ce territoire; mais, sans invoquer le témoignage des géographes de l'antiquité, il est possible encore aujourd'hui de retrouver les traces de la parenté primitive des peuplades pyrénéennes depuis le golfe de Lyon jusqu'au golfe de Gascogne: l'ethnographie, la linguistique, l'épigraphie elle-même fournissent à ce sujet des renseignements conformes et absolument décisifs.

La région des Pyrénées françaises correspond, d'un côté, à l'Aquitaine ancienne ou Novempopulanie, de l'autre, à la partie sud-ouest de la Narbonnaise; mais, tandis que les Ibères-Aquitains conservèrent longtemps leur physionomie originelle (ils ne l'ont pas encore complètement perdue), les Ibères de la Narbonnaise paraissent avoir été facilement absorbés par les tribus celtiques qui vinrent s'établir chez eux.

Strabon a constaté les différences qui existaient entre les Aquitains et les habitants des autres parties de la Gaule, différences si profondes quant au langage et à la constitution corporelle, qu'au dire du géographe grec, les Aquitains ressemblaient plus aux Ibères (d'Espagne) qu'aux Gaulois, ἐμφερέϊς Ἰβήρσι μᾶλλον ἢ Γαλάταις. Les Aquitains avaient aussi leurs divinités propres, absolument

distinctes des divinités celtiques et romaines, et c'est là le trait véritablement caractéristique de l'épigraphie religieuse des Pyrénées, ce qui donne à nos inscriptions, d'une forme si simple, un intérêt si grand au point de vue de nos origines nationales.

L'importation des divinités étrangères paraît s'être effectuée sans lutte et, même, sans protestation. Politiques habiles, les Romains adoptaient nos dieux pour faire accepter les leurs. D'ailleurs, nos ancêtres pyrénéens, aussi laborieux qu'ils étaient crédules, ne se préoccupaient guère, j'imagine, de ce mélange de divinités et de doctrines, source d'un syncrétisme religieux fort compliqué. Leur foi vive et sincère n'excluait pas la tolérance. Au fond, leurs croyances restaient les mêmes, et, quels que fussent les noms des divinités locales ou étrangères inscrits sur les autels votifs, c'est à la Nature surtout que s'adressaient leurs hommages; ils adoraient les Sources, les Arbres, les Forêts, les Montagnes, le Feu, les Pierres, etc. Même de nos jours, les antiques superstitions ne sont pas encore complètement déracinées, et l'on peut retrouver, dans les hautes vallées, les traces et, parfois, les manifestations de l'ancien culte, si profondément naturaliste. La caractéristique du montagnard pyrénéen, c'est la ténacité.

J'ai relevé moi-même et entrepris de publier en un seul livre les inscriptions antiques des Pyrénées, d'une extrémité de la chaîne à l'autre, puisque la même race humaine a jadis occupé cette région, la partie ibérienne de l'ancienne France. Il m'est donc possible, à l'aide de ces matériaux, de dresser une liste des divinités pyrénéennes actuellement connues d'après les inscriptions romaines. Ce travail de nomenclature, d'abord entrepris par le général Creuly, a été sensiblement amélioré par M. Edw. Barry, professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse, et M. E. Roschach, inspecteur des antiquités de la Haute-Garonne, puis par M. Ernest Desjardins, de l'Institut, et M. Luchaire, professeur à la Faculté des lettres de Paris; si je le reprends à mon tour et tout en rendant un juste hommage à mes devanciers, c'est pour compléter la liste mythologique en y ajoutant un assez grand nombre de divinités omises ou récemment décou-

vertes ; c'est pour rétablir la véritable orthographe de plusieurs noms, noter toutes les variantes relevées sur les marbres inscrits, indiquer la provenance exacte des monuments, signaler les divinités *fausses* ou *suspectes*, en un mot faire profiter mes lecteurs de ce que mes recherches personnelles peuvent avoir d'utile.

Au lieu de suivre, dans cette nomenclature, l'ordre alphabétique, j'attribuerai à chaque *civitas* les divinités qui lui appartiennent et, à l'occasion, je répartirai même ces divinités par petites régions topographiques, par vallées : on aura ainsi la distribution géographique de nos anciens dieux et, par conséquent, l'indication des localités qu'ils étaient chargés de protéger.

PREMIÈRE PARTIE

A Q U I T A I N E

I. CIVITAS CONSORANORUM

Diocèse primitif de Couserans ; chef-lieu, Saint-Lizier.

Vallée du Salat

1. BELISAMA. — *Minervae Belisamae*, à Saint-Lizier. Rapprocher ce nom de celui de la déesse gauloise *Belisamis*.

2. ANDE. — *Deae Andei*, à Caumont ; sur un monticule commandant la vallée et portant les ruines d'un très-ancien château fort.

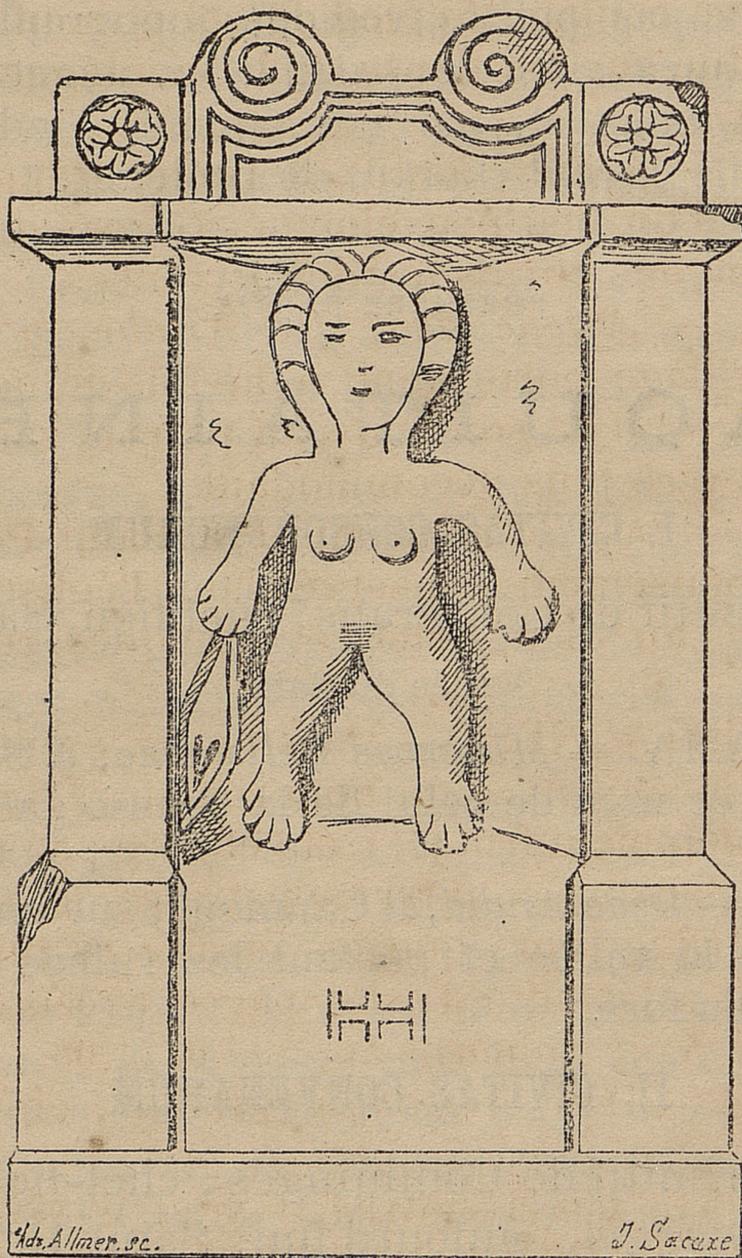
II. CIVITAS CONVENARUM

Diocèse primitif de Comminges ; chef-lieu, *Lugdunum Convenarum*, aujourd'hui Saint-Bertrand de Comminges.

1. Haute vallée de la Garonne

3. FAGUS ou LE HÊTRE. — *Fago deo* ; *Faco deo*, à Tibiran ; au point de jonction des territoires communaux de Tibiran, Saint-Bertrand et Gènesrest, dans un col, lieu dit « la Croix de l'Oraison ou quartier d'Agos, » au-dessus d'un petit val dans lequel se trouvait l'ancienne

habitation de la famille d'Agos. Les forêts de hêtre sont nombreuses dans tout le voisinage ; on rencontre encore fréquemment des essences de cet arbre dans le quartier d'Agos. *Fagus* ou *Fagos* paraît donc être le hêtre divinisé, soit une divinité locale avec un nom latin. Les cippes consacrés à cette divinité font partie de la belle collection de mon savant collègue de la *Société des études du Comminges*, M. le baron d'Agos, à Tibiran. Voir le numéro 22.



Divinité pyrénéenne : cippe en marbre trouvé dans le Comminges.

4. ILURBERIXON? — *Ilurbe//ixon*, à Tibiran. Voir numéro 26.

5. EDELAT. — *Edelati deo*, à Saint-Bertrand, dans le lieu dit le « Champ du Saint, » dénomination qui n'est peut-être pas sans rapport avec l'ancienne divinité topique. Le datif étant *Edelati*, le nominatif serait *Edelas* ;

je crains, en observant les règles de la déclinaison latine, de dénaturer la forme locale du vocable divin.

6. HOROLAT et

7. GAR. — *Dianae et Horolati et Garre deo*, à Ore, au pied du pic de Gar. Horolat est la divinité éponyme du village d'Ore (en patois, *Oro*), et Gar ou Garr, la divinité éponyme de la montagne. Les forêts qui couvrent les pentes de cette montagne expliquent l'association de Diane aux deux autres divinités topiques. *Gar*, montagne; *Garonne*, fleuve coulant au pied de cette montagne; *Garros*, village situé sur les flancs de la montagne, etc. Voir numéros 15, 47.

8. ARGAS. — *Argassi* (datif), à Galié. Rapprocher ce nom de celui d'un lieu peu éloigné, *Gargas*, célèbre par sa grotte, l'une des curiosités des Pyrénées.

9. ARTEH. — *Artehe deo; deo Artahē*, à Saint-Pé-d'Ardét. Ce village porte donc à la fois le nom de son ancien dieu et celui de son nouveau patron, saint Pierre. On ne saurait être plus accommodant.

10. IDIAT. — *Deo Idiatte*, aussi à Saint-Pé-d'Ardét, où il est soigneusement conservé dans l'église, avec un autel consacré au dieu Arteh et quelques reliques de saints¹.

11. LES MONTAGNES. — *Montibus*, à Saint-Pé-d'Ardét. Divinités locales avec un nom romain. L'inscription, presque complètement fruste, a été effacée par une vieille femme de la localité, « pour soustraire le monument aux mauvais traitements que les étrangers lui faisaient subir »; c'était à la suite d'estampages exécutés par un archéologue.... Voir numéros 23, 29, 40 et 68.

12. AEREDA. — *Deo Aereda*, à Siradan; cippe trouvé

1. DEO · IDIATTE | LVC · POMPEI · | PAVLINIANI · NT | L · P · PAVLINIAIS | PRO
SALVTE SVA | ET · SVORVM | FELICITER | V · S · [L · M]. MM. Mommsen, Allmer; Hirschfeld et René Cagnat ont bien voulu m'écrire au sujet de l'interprétation que j'ai proposée en 1885 dans la *Revue de Comminges*, tome 1, p. 52. D'après MM. Mommsen et Cagnat (j'adopte absolument leur opinion), le génitif de la 2^e ligne doit se rattacher au nom de la divinité, comme s'il y avait : *Genio Lucii Pompeii Pauliniani nostri*, « à Idiatte, dieu de notre Lucius, etc. » M. Mommsen me dit : Votre interprétation de NT, quoique hardie, est la bonne. M. Hirschfeld a lu *Paulinianus*, à la 4^e ligne; M. Allmer y a vu, comme moi-même, *Pauliniais*. Il est fort malaisé de lire ce monument épigraphique enfoncé dans le mur de l'église, renversé, de manière à former l'un des côtés d'une armoire à reliques, l'autre côté étant formé par un cippe dédié à Arteh par Lexeia, fille d'Odannus. J'irai procéder bientôt à un nouvel essai de déchiffrement.

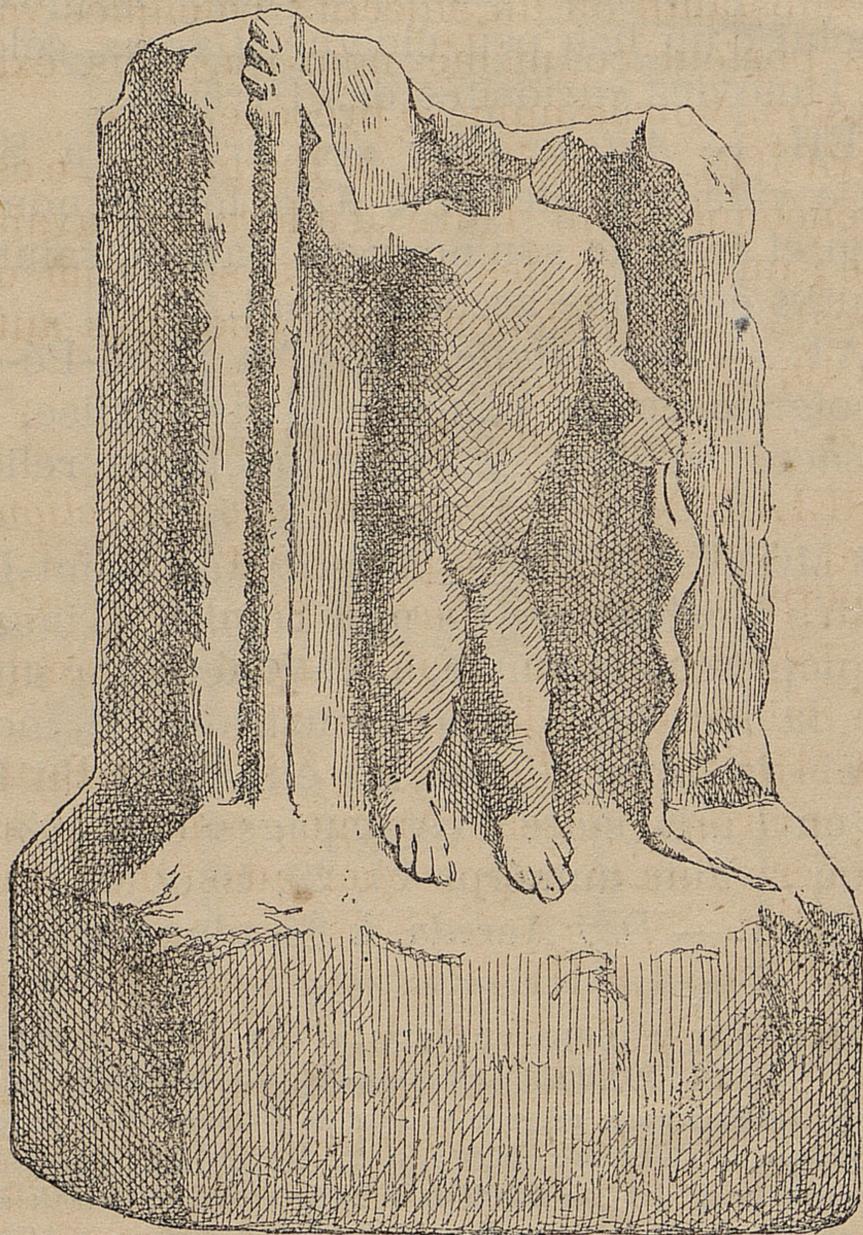
sur la montagne de *Gert*, au nord du village. A 600 mètres sud-est de l'église est le quartier de *Gauared*. On lit ERDA sur un fragment de cippe recueilli à Créchets, village voisin de Siradan.

Siradan, Saint-Pé-d'Ardét, Galié et Ore formaient autrefois, avec quelques autres villages circonvoisins, un petit pays désigné sous le nom de Frontignes.

13. ELE. — *Ele deo*; *Elei* ou *Elh(e)*, à Eup (prononciation locale, *Éoupp*).

2. Vallée de Layrisse

Pays situé entre la haute vallée de la Garonne et la vallée de Luchon. Cette sorte de long défilé est commandé, au nord, par le



Adrien Alloué, sc.

Divinité pyrénéenne : cippe en marbre trouvé avec le numéro 14.

village de Gaut où je serais tenté, mais à titre de simple hypothèse, de placer les *Gautes*, petit peuple aquitain mentionné par César. La variante *Garites* se prêterait à la même hypothèse : la

vallée de Layrisse, la vallée de Saint-Béat et une partie de la vallée haute de la Garonne forment la région du *Gar*.

14. ALAR. — *Alar*; *Alardossi*; *Alardosto deo*, à Gaut (prononciation patoise, *Gaoutt*; « és Gautès, » les habitants de Gaut). Je considère les noms de Alar, Alardoss, Alardost comme désignant la même divinité.

15. GAR. — *Deo Garri*, à Gaut. Voir les numéros 7, 47.

16. ILUN. — *Iluni deo*, à Gaut. Des autels sur lesquels on lit ce nom divin ont été trouvés dans diverses parties de la région des Pyrénées. Voir numéros 17, 39, 76.

17. ASTO ILUNN. — *Asto Ilunno deo*, à Burgalaïs, village tout voisin de Gaut (territoires contigus). Asto est-il un substantif ou un adjectif? Quelques vallées peu éloignées portent ce même nom ou, plus exactement, celui d'Astos. Voir le numéro précédent.

18. ABELION. — *Abeliono*, à Burgalaïs: c'est la divinité pyrénéenne dont l'aire d'adoration avait le plus d'étendue; on trouve des autels à son nom dans plusieurs localités, fort éloignées les unes des autres. Voir numéros 19, 32, 34, 52, 59, 60, 61.

3. Vallée de Saint-Béat

19. ABELLION. — *Abellioni deo*; *Abelioni deo*, à Saint-Béat. Voir le numéro précédent.

20. ARARD. — *Arardo daeo*, à Saint-Béat. Nom à rapprocher de celui d'une divinité dont le sanctuaire est voisin de Saint-Béat, Alar.

21. ILUMBER. — *Ilumber(o?)*, à Saint-Béat, et non dans les environs d'Ussat (Ariège), comme le supposent quelques écrivains. A rapprocher aussi d'un autre vocable divin, Ilun.

22. FAGUS ou LE HÊTRE. — *Fago deo*, à Saint-Béat, dans le hameau de Ladivert. Voir le numéro 3.

23. LES MONTAGNES. — *Silvano deo et Montibus nimidis* (sacrées?), *C. Jul. Julianus et Publicius Crescentinus qui primi hinc columnas vicenarias celaverunt et exportaverunt, v. s. l. m.*, à Marignac. Voir numéros 11, 29, 40 et 68.

4. Val de Bassioué

24. AVERAN. — *Averano deo*, dans le territoire communal de Melles-sur-Fos; cippe trouvé au col d'Avéran

(en patois, *Ahouéran*), sis à 2 000^m d'altitude, entre le Mont Crabère et le Tuc dét Bouc, et mettant en communication le territoire de la *civitas Convenarum* avec celui de la *civitas Consoranorum*. Ce passage, solitaire et dangereux, était sous la protection de la divinité topique, *Averan*.

25. BASCE. — *Deo Bascei Andosso*, dans le val de Bassioué, territoire communal de Melles. Divinité éponyme, comme la précédente, et, sans doute, avec les mêmes attributs. *Bassia*, *Bassiès*, *Bassioué*, *Bassibié*, *Bassiouante*, etc., sont les noms de plusieurs montagnes de la région des Pyrénées centrales.

5. Vallée d'Aran

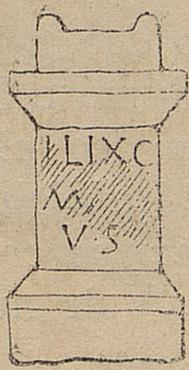
26. ILURBERRIX. — *Ilurberrixo*, à Escugnau. Je suis très-porté à voir dans ce mot un vocable divin; mais je réitère les réserves que j'ai déjà faites à ce sujet dans le Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France, année 1883, p. 222. Rapprocher ce nom de celui des divinités pyrénéennes *Iluro*, *Ilumber*, etc., et de celui des villes *Illiberis* (plus tard *Helena*, *Elne*), *Eliberis* ou *Elimberris Auscorum* (Auch). Voir numéro 4.

6. Vallée de la Barousse

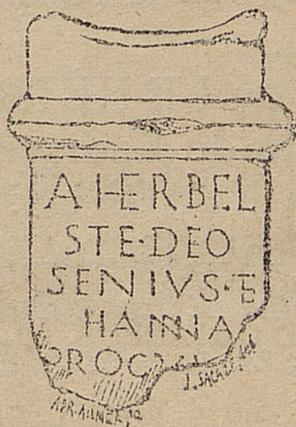
27. BORIENN. — *Borienno deo*, à Anla, dans les ruines de la chapelle d'Adignac, au quartier d'Ardoun.

7. Vallée de Luchon

28. ILIXON. — *Ilixoni deo*; *Ilixo*, à Bagnères-de-Luchon, dans les bains romains mentionnés par Strabon



No 28



No 31

sous le nom de *Thermes des Onésiens* (les riverains de l'Onne, ruisseau principal du canton de Luchon). Dans

les substructions de l'ancien établissement romain, on a recueilli plusieurs cippes consacrés aux Nymphes. Ilixon est évidemment la divinité éponyme de Luchon. « *L* est devenu la lettre initiale par la chute de *i* comme *Ilerda* est devenu *Lerida*¹. »

29. LES MONTAGNES. — *Montibus Q. G. Amoenus v(otum) s(olvit)*, à Luchon. Voir numéros 11, 23, 40, 68.

30. BAICORRIX. — *Baicorrixo deo*, à Montmajou (*mons major*), petit hameau dépendant de la commune de Cier-de-Luchon et sis sur les pentes d'Autenac. Après Abellion, Baicorrix est, avec Ilun, la divinité dont le culte paraît avoir été le plus répandu dans les Pyrénées. Voir numéros 48, 50, 56, 70.

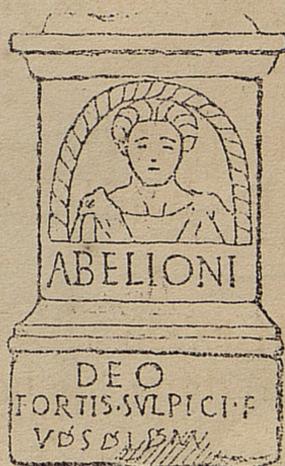
8. Vallée de Larboust

L'une des hautes vallées pyrénéennes les plus intéressantes à étudier. En 1875, j'y ai découvert un nombre très-considérable de *cromlechs*, alignements de pierres et autres monuments mégalithiques dont plusieurs sont encore l'objet de croyances et de pratiques superstitieuses. C'est le pays des mythes et des légendes.

31. AHERBELST. — *Aherbelste deo*, à Saint-Aventin, village bâti en amphithéâtre sur les dernières pentes de



No 35



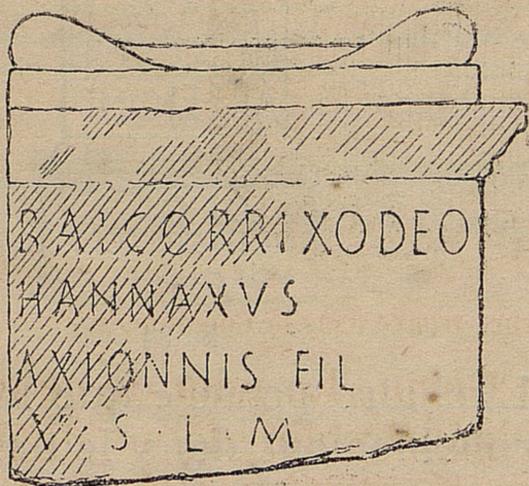
No 34

la montagne d'Espiaup. M. Luchaire pense « que le mot *Aherbelste* s'est conservé probablement dans le nom de la vallée de Larboust. » ?

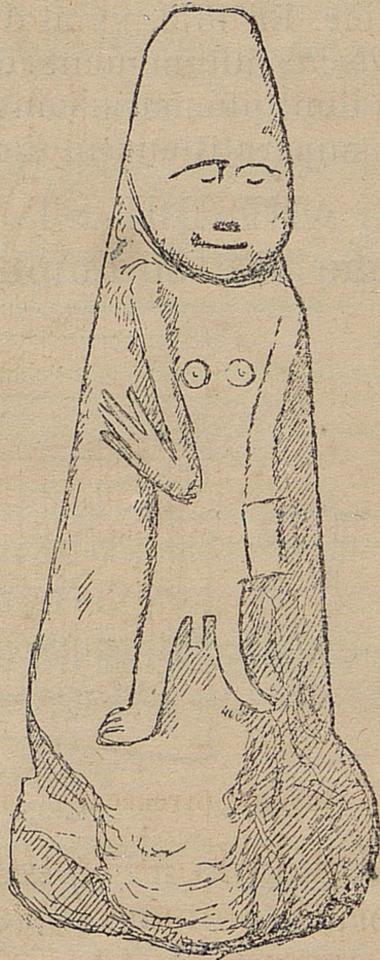
32. ABELION. — *Abelioni deo*; *Abellionni*, à Saint-Aventin. Voir numéros 18, 19, 34, 52, 59, 60, 61.

1. C'est ce que M. Alfred Maury a bien voulu me faire remarquer, dans une de ses lettres. Le savant académicien ajoute : « En faveur de l'étymologie que vous cherchez à ce vocable, *Ilixon*, on peut citer la rivière *Lix* (dans la Mauritanie Tingitane) mentionnée par Pomponius Mela. Beaucoup de mots ibères se retrouvent dans l'ancienne Mauritanie dont la population berbère ou numide semble avoir eu des origines communes avec les Ibères. »

33. LES FONTAINES. — *Fonti(bus) Anderitia Hanaconis f(ilia) v(otum) s(olvit) libens) m(erito)*, à Castillon-Larboust, d'après les renseignements que je tiens de M. Pémartin, curé de Cirés. La première ligne est un peu fruste. J'ai revu ce marbre au musée de Toulouse, une première fois en compagnie de mon savant maître, M. Auguste Allmer, une seconde fois en compagnie de M. Lebègue, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse : tous les trois nous sommes portés à lire *Fontibus*, plutôt que *Montibus*. Je n'ai point trouvé dans les Pyrénées d'autre cippe dédié aux Fontaines ; mais les sources sacrées, objets encore de croyances superstitieuses, sont nombreuses dans mon pays. Inutile d'observer que l'appellation, quoique purement latine, se rapporte à des divinités locales.

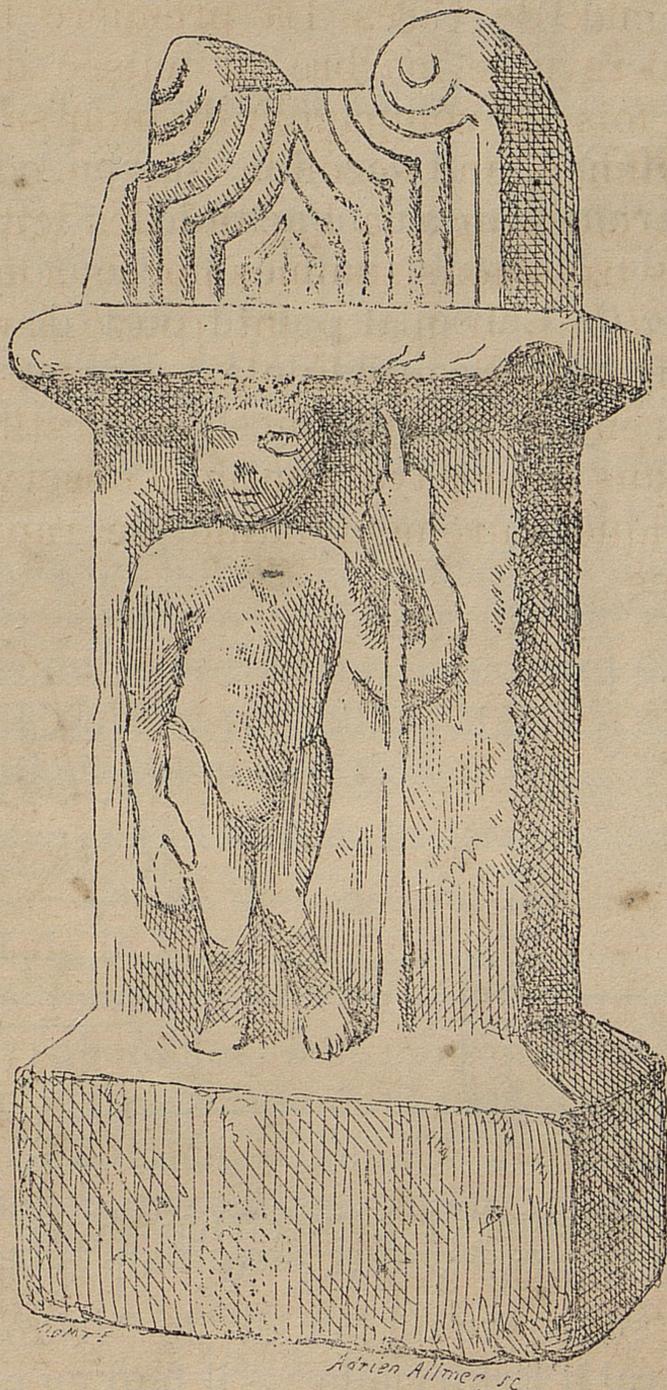


No 3

Monument en marbre
trouvé avec le numéro 30.

34. ABELION. — *Abelioni deo*, à Garin. Voir numéros 18, 19, 32, 52, 59, 60, 61. Gruter et plusieurs autres écrivains ont proclamé l'identité de l'Abellion pyrénéen et de l'Apollon gréco-latin, le Soleil. La question est très-controversée. D'après les légendes que j'ai recueillies dans la

vallée de Larboust, il existerait une grande similitude entre une divinité locale, nommée *Hillon*, et Apollon, dieu solaire et dieu musical.



Divinité pyrénéenne : cipse en marbre trouvé dans le Comminges.

35. ISCITT. — *Iscitto deo*, à Garin. Le nom de ce dieu se serait conservé, je crois, dans celui d'une divinité luchonnaise dont le souvenir a été gardé par la tradition locale, *Ichit*. *Ichit* correspond assez exactement à Vulcain, l'*Hephaestos* des Grecs et le dieu slave *Liéchi*¹.

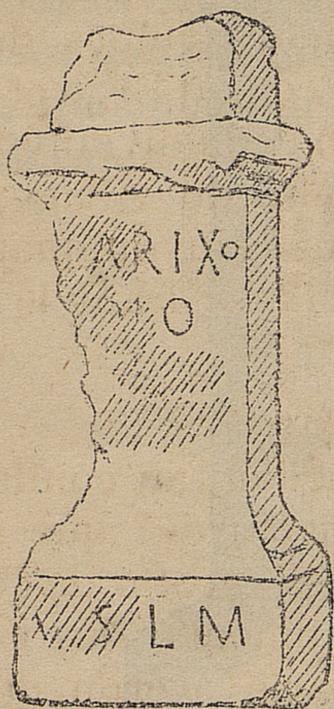
36. EXPRCENN. — *Deo Exprcennio*, à Cathervielle,

1. Il est une autre divinité pyrénéenne, *Tantugou*, qui correspond à une divinité romaine d'origine pélasgique, *Silvain*, dieu de la forêt, gardien du domaine rural. Pour ceux qu'intéressent ces études de mythologie comparée, je publierai les légendes que je recueille, depuis plus de dix ans, sous la dictée des vieux conteurs luchonnais.

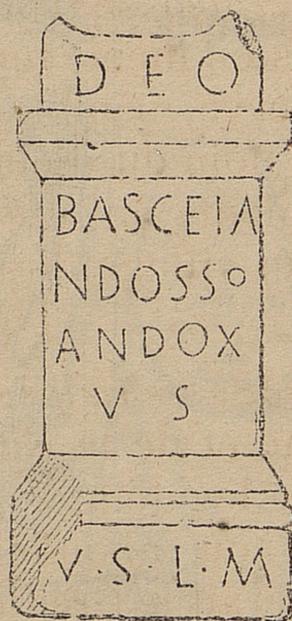
dans les ruines d'une très-ancienne chapelle, « éra capéra dé Piétat. » Dans le département de la Haute-Garonne, mais en dehors des limites du Comminges, existe un village du nom d'Esperce.

9. Vallée de Louron

37. — ARIXON. — *Arixo deo; Marti Arixon*, à Loudenvielle; sur un plateau, nommé le « *Sarrat de Peyra* », qui commande la haute vallée de Louron d'où l'on va dans la vallée de Larboust par le port de Peyresourde, et en Espagne par les ports de La Pès et de Clarabide.



No 37



No 25

La divinité gardienne et protectrice de ce lieu, Arix ou Arixon, fut assimilée à Mars. A 3 kilomètres nord de Loudenvielle, se trouve un lieu dit de *Carixo* (*Carice*, dans le plan cadastral d'Estarvielle); s'il faut en croire les renseignements qui m'ont été donnés, une pierre antique, appelée la pierre de Carixo, se voyait naguère encore au milieu de ce quartier.

10. Vallée d'Aure

38. BEISIRIS. — *I(ovi) O(ptimo) M(aximo) Beisiris*, à Cadéac-les-Bains.

39. ILUN. — *Iluni*, à Cadéac-les-Bains. Ce mot, que j'ai lu sur un fragment de cippe, désigne très-probablement celui de la divinité déjà connue par d'autres inscriptions. Voir numéros 16, 17, 76.

40. LES DIEUX MONTS. — *Dis Mont(ibus) et Silvano et Dianæ*, à Tramesaïgues. Voir numéros 11, 23, 29, 68.

11. Vallée de la Neste

41. AGEION. — *Ageioni*, au pied du mont Bascia, à Rebouc, hameau dépendant de la commune de Hèches. Voir numéros 42, 68, 69.

42. AGEION. — *Ageioni deo*, à Montégut. Voir le numéro précédent.

43. ERGE. — *Erge deo*; *Erce deo*; *Deo Erce* (ii ~~iii~~ e); *Erge an(dosso?) deo*; E D (abréviation probable de *Erge deo*; *Erge sacrum*; *Templ(um) Erce*, à Montsérié, au pied de la montagne de Marto. Plusieurs cippes dédiés à Mars (*Marti deo*) se trouvaient avec ceux d'Erge et ont été découverts en même temps. Le nom de la divinité topique s'est conservé, semble-t-il, dans celui du village, *Mons-Erce*, et le nom du dieu romain, dans celui du quartier où les monuments ont été recueillis, *Marto*. Dans le Couserans est un village du nom d'Erce.

12. Plaine de Rivière

44. BAIOS. — *Baiosi deo*, à Gourdan, au confluent de la Garonne et de la Neste. On conjecture (?) que ce lieu, habité dès les temps préhistoriques (grotte de l'âge de pierre), et où abondent les monuments de l'époque romaine, serait le *Crodunum* dont parle Cicéron, dans son plaidoyer pour Fonteius, comme *Vulchalo* serait aujourd'hui Bouchalot, autre village voisin de Saint-Gaudens. A Gourdan, sont quelques *lieux-dits* qui rappellent le nom du dieu Baios: *Baian*, près de la grotte, *Bigos*, etc.

45. DAHO. — *Marti Daho, Hannac v. s. l. m.*, à Gourdan. Le nom de Mars accolé à celui de Daho révèle le caractère de la divinité topique. Grammaticalement, le nominatif est Dahus; le cas oblique exprime mieux, je pense, la forme locale de ce vocable divin.

46. BAESERT. — *Baeserte deo* (un sanglier et une amphore gravés sur les latéraux du cippe), à Gourdan, au quartier dit du Basert, dans une chapelle, aujourd'hui en ruines, construite au bord de la route qui conduit à Saint-Bertrand de Comminges. Le dieu a laissé son nom au terroir, mais son sanctuaire fut remplacé, il y a plusieurs siècles, par une chapelle consacrée à Notre-Dame-

du-Basert (invoquée par les voyageurs, lorsqu'ils traversent ces lieux solitaires et mal famés).

47. CAR, Carre, peut-être même Carrenius. — *Deo Carre, Ni...*, ou, moins probablement, *Deo Carrenio*, à Huos, village situé sur la rive droite de la Garonne, à contiguïté de Gourdan. Voir numéros 7, 15.

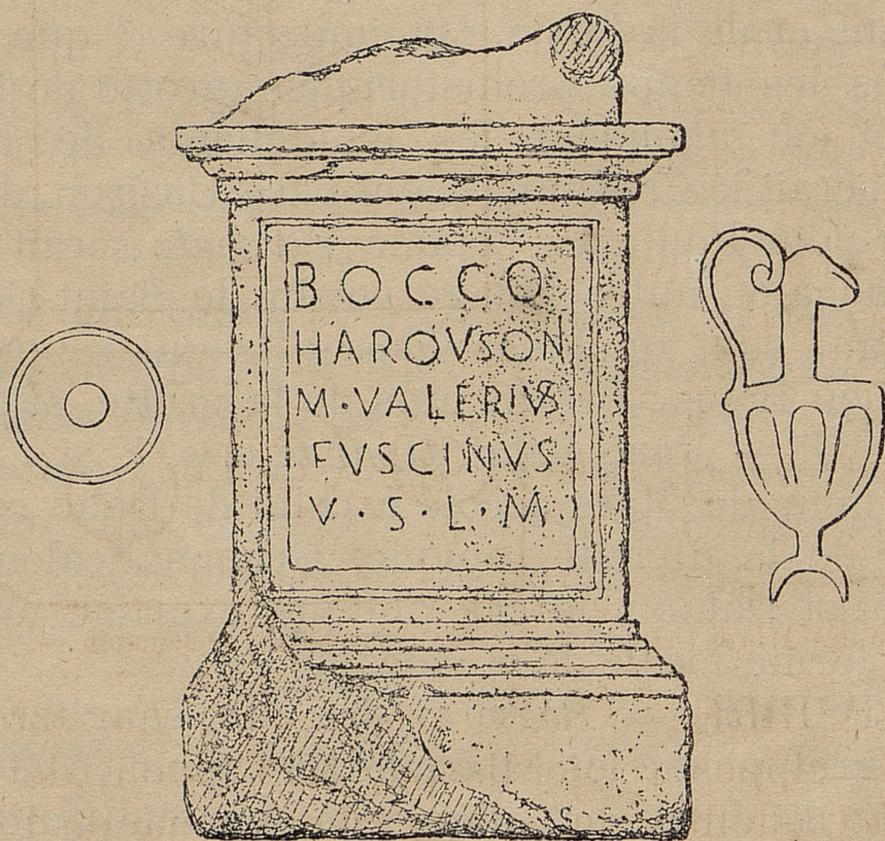
48. BAIGORIX. — *Baigorixo deo*, à Huos. Voir numéros 30, 50, 56, 70.

49. LEHERENN. — *Leherenno deo; Lerenno deo; Lehereno; Leherenni; Lehereni; Leherenno Marti; Marti Leherenni*, etc., à Ardiège.

50. BUAICORIX. — *Deo Buaicorixe*, à Labarthe-de-Rivière, village où se trouvent des bains romains que certains écrivains, notamment M. Morel, mon érudit collègue, identifient aux *Aquae Convenarum* mentionnées dans l'Itinéraire d'Antonin. Je réserve mon opinion. Voir numéros 30, 48, 56, 70.

13. Vallon de l'Arousec

51. BOCCUS HAROUSON. — *Bocco Harousoni; Bocco Harousoni*, à Boucou, l'un des nombreux hameaux qui



No 51

composent la commune de Sauveterre-en-Nébousan. Le village de Boucou est traversé par un ruisseau nommé l'Arousec: ainsi se retrouvent, d'après certains auteurs,

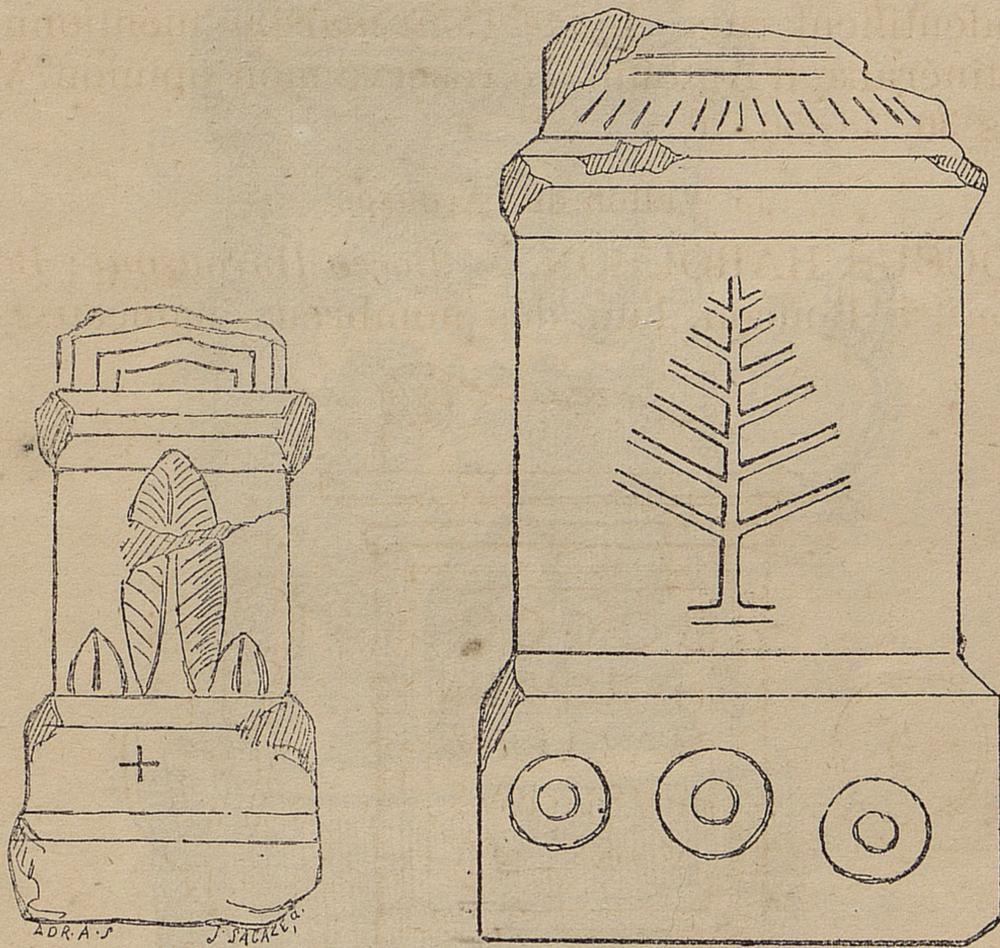
les deux noms de la divinité topique. Mais le mot *Arousec* n'est-il pas une corruption de *Ariéousec* (ruisseau sec)?

52. ABELLION. — *Abellionni deo*, à Boucou. Voir numéros 18, 19, 32, 34, 59, 60, 61.

14. Vallée de l'Arbas

53. XUBAN. — *Xuban deo Acan v. s. l. m.*, à Arbas. « Au dieu Xuban, Acan acquitte son vœu avec empressement et reconnaissance. »

54. SIX-ARBRES. — *Sex Arboribus*, dans un endroit très-voisin du village d'Arbas, dit M. d'Orbessan. Divinité locale avec un nom romain. D'après quelques auteurs, Six-Arbres serait la divinité éponyme de la vallée d'Arbas. Voir le numéro suivant.



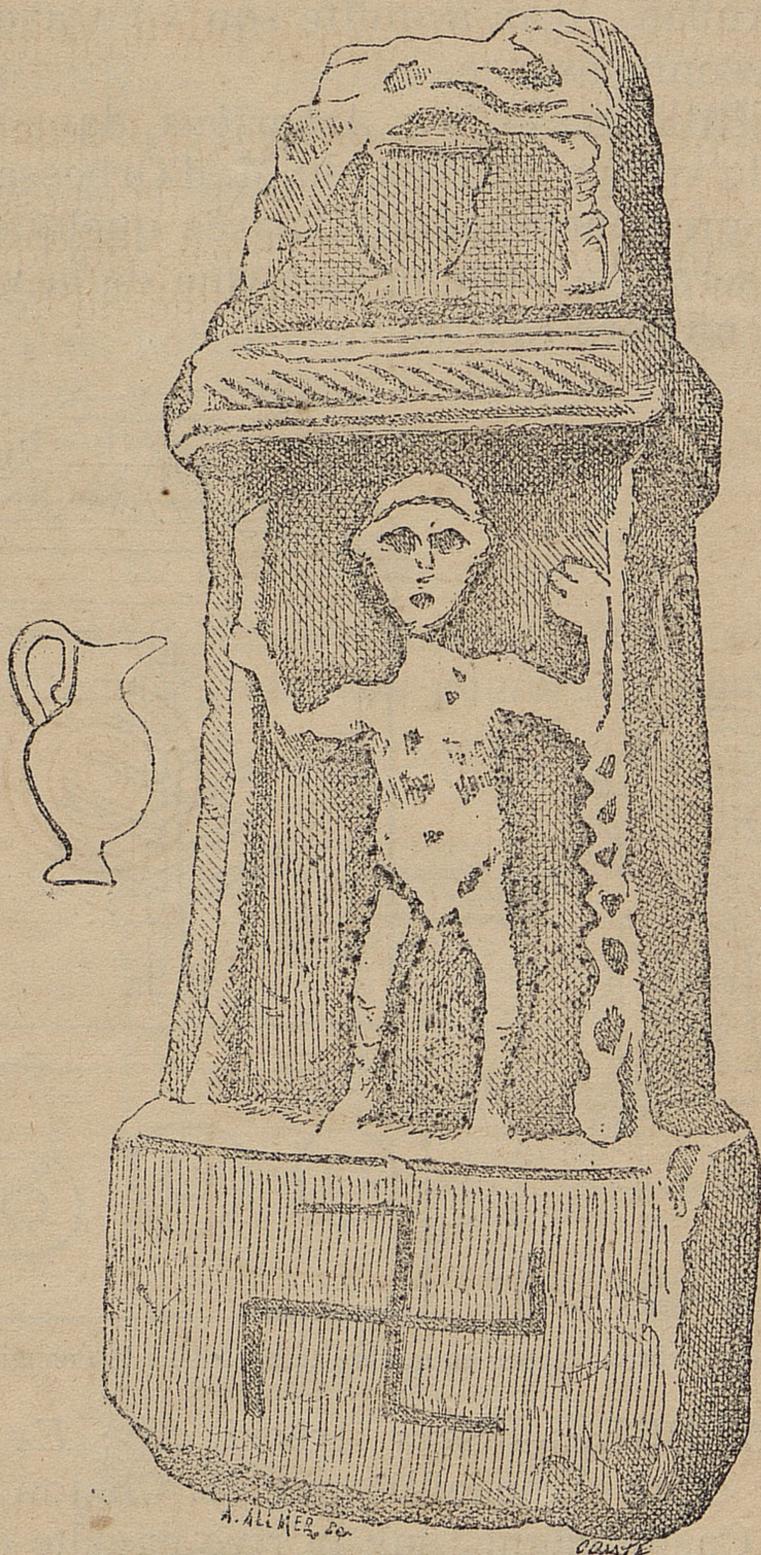
Culte des Arbres : cippes en marbre trouvés dans le Comminges.

55. SIX-ARBRE. — *Sexs Arbori deo; Ex voto Sexs Arbori deo*; cippes recueillis par M. Châton, de Saint-Gaudens, à Castelbiague, sur la rive gauche de l'Arbas, — et non dans des lieux voisins de Saint-Gaudens, comme l'a d'abord prétendu M. Dumège, ni dans une chapelle voisine du château de Montespan, comme l'a dit ensuite le même écrivain. Voir le numéro précédent.

15. Haute vallée de la Save

56. BAIGORIS. — *Baigoriso deo*, à Balesta. Voir numéros 30, 48, 50, 70.

57. SUTUGIUS. — *Sutugio*, à Saint-Plancard. Une inscription trouvée en Espagne nous fait connaître un nom divin presque identique, *Suttunius* : *Suttunio deo* (Hübner, *Inscript. hisp. lat.*, n° 746).



Divinité pyrénéenne : cippe en marbre trouvé dans le Comminges.

58. ILURON. — *Deo Iluroni*, à Lespugue. Nom à rapprocher de celui du chef-lieu d'une *civitas* de la Novempopulanie, *Iluro*.

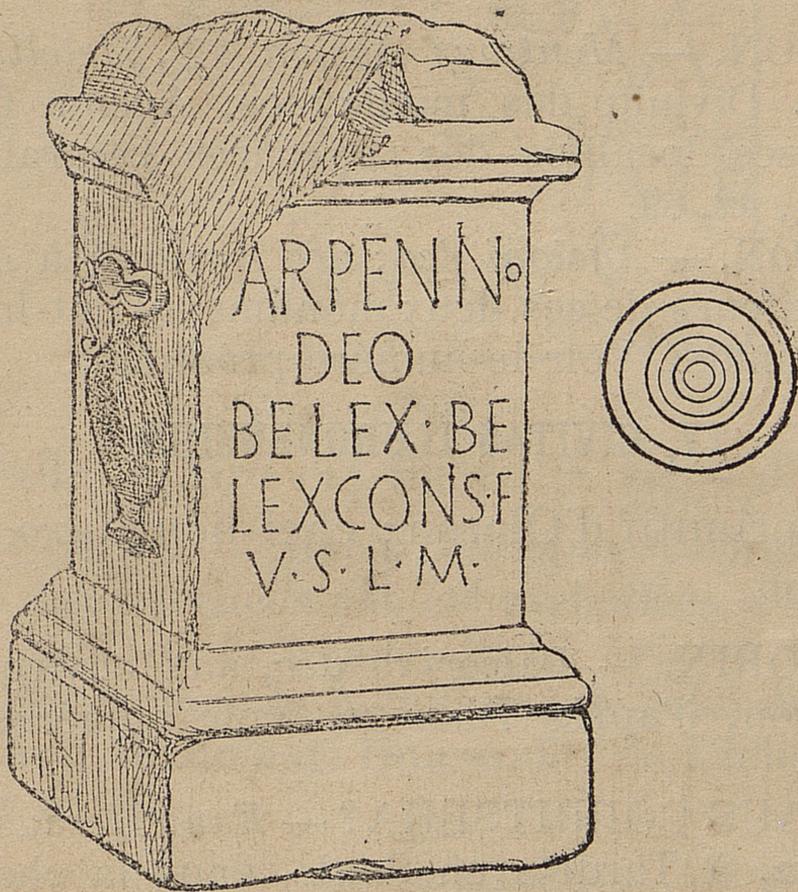
59. ABELION. — *Abelionni*, à Fabas. C'est l'un des rares monuments épigraphiques des Pyrénées où la même personne est désignée par quatre noms : *Abelionni | Sex(tus) Jul(ius) Pro | pinquus | Romulianus | v. s. l. m.* Voir numéros 18, 19, 32, 34, 52, 60, 61.

16. Vallée de la Louge

60. ABELLION. — *Abellionni*, à Aulon. Voir le numéro précédent.

61. ABELLION. — *Abellioni deo*, à Cardeillac. Voir les numéros précédents.

62. ARPENINUS. — *Arpenino deo*, à Cardeillac, village bâti sur le sommet d'une colline. Rapprocher ce nom de celui de *Jupiter Penninus*.



No 62

63. LAHE ou LAHA. — *Lahe nu[mi]ni*, à Alan. Voir les quatre numéros suivants.

64. LAHE. — *Lahe, pro salutae dominorum, M. Julius Geminus v. s. l. m.*, à Marignac-Laspeyres.

65. LAHE. — *Lahe deae*, à Sana.

66. LAHE. — *Lâhe deae*, à Francon.

67. LAHE. — *Lahe deae consecrati*, à Castelnau de Picampau. Une confrérie religieuse existait donc sous le

patronage de Lahe. Cette déesse fut honorée d'un culte spécial dans la région de Martres-Tolosanes, l'une des stations romaines de la *civitas Convenarum* les plus intéressantes à explorer, la plus riche certainement en monuments de l'art antique. A 45 kilomètres environ au nord de cette région existe un village du nom de Lahas, près de Samatan (Gers):

III. CIVITAS TURBA

Civitas Turba ubi castrum Bigorra, porte la Notice des provinces et des cités. *Turba* est, probablement, pour *Tarba*, aujourd'hui Tarbes, chef-lieu d'un évêché:

Vallée de Campan

68. AGEION. — *Montibus Ageioni(s?)*, *Metellina*, etc., à Baudéan. Divinité des montagnes, Ageion fut adoré dans diverses localités des Pyrénées centrales. Voir numéros 41, 42, 69.

69. AGEION. — *Ageioni deo*; *deo Ageioni*, à Asté. Les premiers éditeurs de ces deux monuments ont lu AGHONI, au lieu de AGEIONI. Voir le numéro précédent.

IV. CIVITAS ILURONENSIVM

Diocèse primitif d'Oloron; chef-lieu *Iluro*, aujourd'hui Oloron.

70. BAICORIX. — *Baicorixo deo*, aux environs de la ville d'Oloron, d'après Dumège. Voir numéros 30, 48, 50, 56.

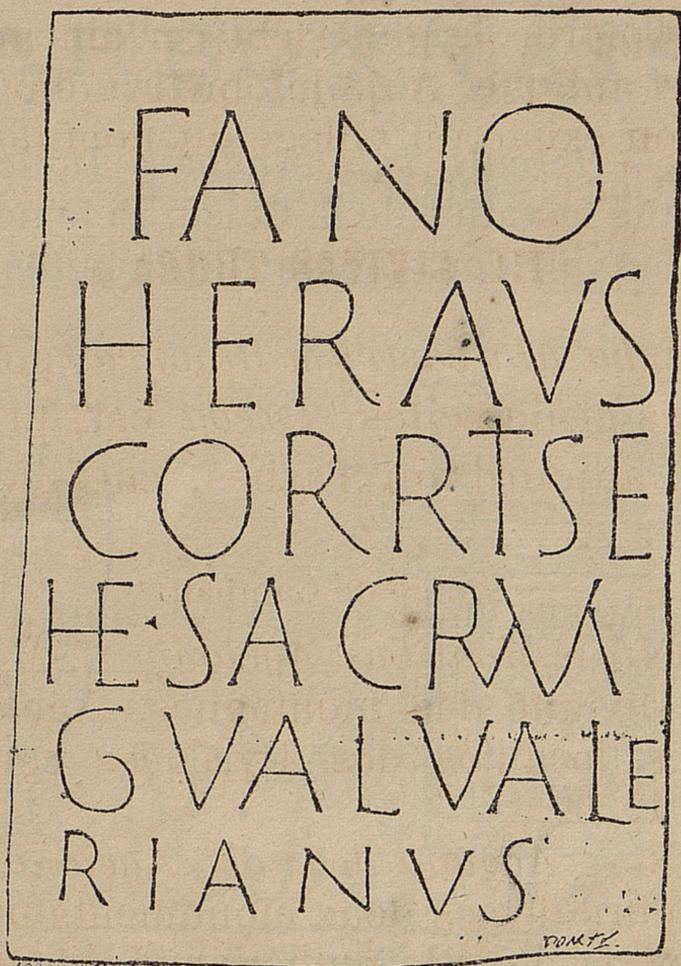
71. HERAUS CORRITSEHA? — *Fano Heraus Corritsehe? sacrum*, à Tardets en Soule, dans la chapelle de Sainte-Madeleine, sur une colline. Ce texte a été l'objet des interprétations les plus diverses; je me garderai d'augmenter ici le nombre des hypothèses¹.

V. CIVITAS ATURENSIVM

Diocèse primitif d'Aire-sur-l'Adour; plus favorisée

1. Après avoir rappelé trois des inscriptions relatives au dieu *Baicorrix*, M. Ernest Desjardins dit: « Il est bien difficile de ne pas rapprocher la seconde partie de ce nom *Bai-Corrix* de l'un des mots qui entrent dans la composition de l'*Heraus-Corritseha* de l'autel

que les villes de Saint-Bertrand de Comminges, Saint-Lizier, Oloron, Dax, Lescar, Eause, Lectoure,

N^o 71

etc., la ville d'Aire est restée le siège d'un évêché.

72. LELHUNN. — *Marti Lelhunno*, à Aire¹. Plusieurs divinités des Pyrénées ont été assimilées à Mars : *Marti Leherenno*, *Marti Lelhunno*, *Marti Arixonni*, *Marti Daho*. Rapprocher le nom de Lelhunnus de celui du dieu Ilun-nus et, aussi, du nom de Hunnu, fils de Ulohox; dévot au dieu Iscit (n^o 35).

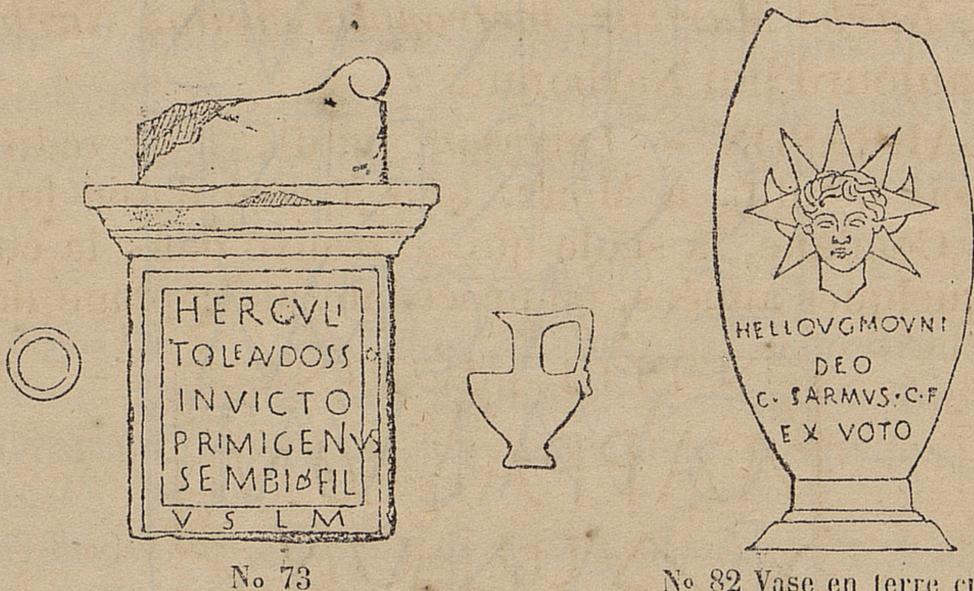
de Sainte-Madeleine en Soule. Ce dernier monument aurait donc été consacré à deux divinités ou plutôt à une divinité double; *Heräus*, *Haraus* ou *Harous*, et *Corrits*, dont la seconde figurerait ici comme qualificatif de la première, avec la terminaison adjectivale *cha*. » *Géographie de la Gaule romaine*; t. II, p. 392, en note. Comme exemple de nom double, on peut citer celui du dieu *Boccus Harauson* dont le second vocable rappelle le premier du monument de Tardets.

1. Les cippes qui nous font connaître cet ancien dieu ont été découverts tout récemment à Aire, sur les pentes de la colline du Mas, dans un lieu dit *le camp de Pompée*: — 1. MARTI LELHVNNO | TIB · CLAVDIVS | SOTERICVS | PRO DOMESTICO | FILIO · SVO | V · S · L · M; — 2. EX VOTO | MARTI · LEL | HVNNO · OB | SANITATEM | SVAM ET SVORVM | TIB · CLAVDIVS | FAVSTINVS | V · S · L · M; — 3. MARTI | LELHVNNO | BERVLLVS TI · } C [L ·] SABINIA | NI | SER PRO | SE ET SVIS | V · S · L · M; — 4. MARTI | DOMIN[O] | LICINIVS | MYRTIL | LVS | V · S · L · M; etc.

VI. CIVITAS AUSCIORUM

Diocèse primitif d'Auch ; chef-lieu, *Elimberris*, *Eliberre*, puis *Auscus*, aujourd'hui Auch, archevêché.

73. TOLE. — *Herculi Tole Andosso Invicto*, à Saint-Elix-Theux, dans la vallée de la Baise. Si je ne me trompe, l'inscription contient deux noms de divinités, Hercule et



No 73

No 82 Vase en terre cuite.

Tole, noms suivis d'épithètes louangeuses, empruntées l'une à l'idiôme pyrénéen, l'autre à la langue latine. Le nom de la localité, Theux, semble correspondre au vocable divin, Tole.

74. LES VENTS. — *Ingenua Ventis v. s. l. m.*, aux environs d'Auch. L'inscription est toute romaine ; mais il me paraît bon de la mentionner ici.

VII à XII.

Aucune inscription portant le nom de divinités pyrénéennes (je ne parle pas des dieux importés par les Romains) n'a été découverte encore dans les territoires des six autres cités de la Novempopulanie, telle que cette province était constituée au iv^e siècle, d'après la Notice des provinces et des cités : *metropolis civitas Elusatum* (Eause), *civitas Aquensium* (Dax, *Aquae Tarbellicae*), *civitas Benarnensium* (Lescar), *civitas Lactoratum* (Lectoure), *civitas Vasatica* (Bazas), *civitas Boiatium* (Pays de Buch et de Born).

NARBONNAISE

I. CIVITAS NARBO

Diocèse primitif de Narbonne; chef-lieu, *Narbā*, *Narbo*, *Narbo Martius*, *metropolis civitas Narbonensium*, aujourd'hui Narbonne.

75. LARRASON. — *Larrasoni* (datif); ... *ex reditu fani Larrasoni* (génitif), à Moux, tout à côté d'une fontaine, dite de Comigne, la seule qui se trouve dans la contrée. Il y a quelques années, en procédant au captage de cette



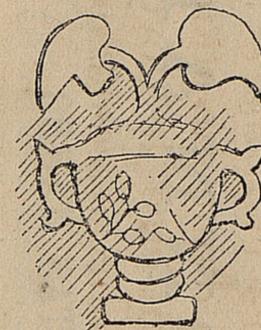
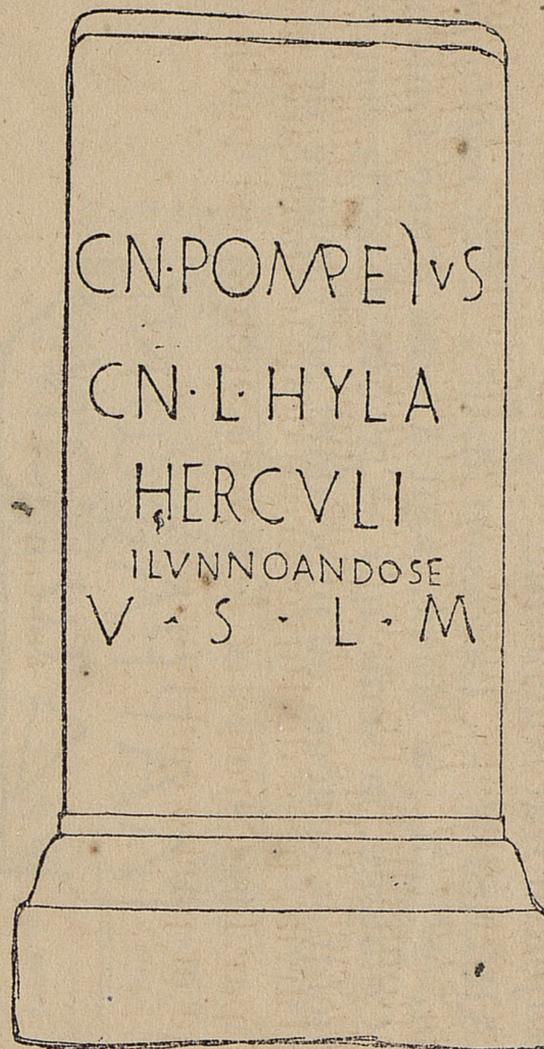
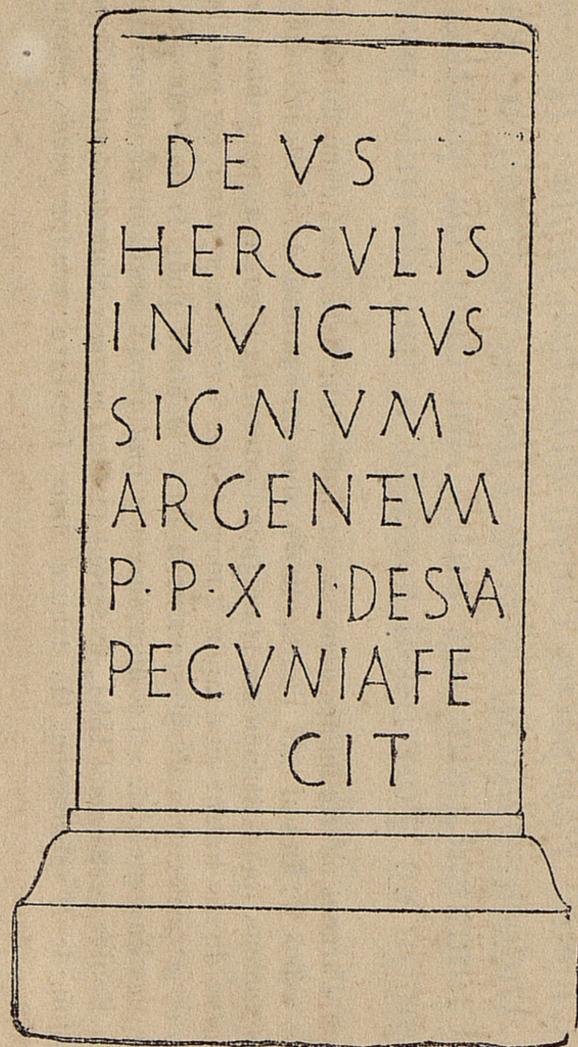
J. Sasse.

No 75

source pour amener au village de Moux un volume d'eau plus considérable, les ouvriers ont recueilli, au fond de l'ancien bassin, une grande quantité de briques et de monnaies romaines, et un bloc de marbre portant un fragment d'inscription grecque avec le nom de Larrason.

76. ILUNN. — *Deus Herculis* (pour *Hercules*) *Invictus*. *Signum argenteum p(endens)¹ p(ondo) XII*, *de sua pecunia fecit* — *Cn(eus) Pompeius Cn(ei) l(ibertus) Hyla: Herculi Ilunno Andose votum s(olvit) l(ibens) m(erito)*, à Narbonne. Comment, sur cet autel, un dieu du panthéon gréco-romain se trouve-t-il associé à une divinité pyréné-

1. La statue d'argent offerte de ses deniers par l'affranchi Hyla, était donc du poids de 12 livres. Les sigles P·P· ont été l'objet de diverses interprétations. L'illustre épigraphiste, M. Mommsen, qui veut bien me témoigner l'intérêt qu'il porte à mes publications, m'écrit dans une de ses lettres en date du 2 mars 1884 : « *P(ondo) p(robato)* est peu latin, » et, pour moi, je préférerais ou de prendre la lettre doublée pour la note du pluriel, » ou d'y voir *p(endens) p(ondo)*. » La dernière fois que j'eus l'honneur de m'entretenir avec M. Léon Renier, le 25 avril 1884, le savant et bien regretté Maître me dit qu'il partageait l'opinion de M. Mommsen. On trouve dans Tite-Live : *pendere pondo octoginta*, peser 80 livres.



Monument consacré à Hercule Ilun Andos. (Voir le n° 76)

néenne? « Est-ce, demande M. Desjardins¹, un souvenir de la langue ibérienne et des divinités de cette ancienne race, entre *Beterrae* (Béziers) et *Illiberis* (Elne), ou, plus simplement, le témoignage d'une dévotion particulière à des dieux éloignés? » Peut-être le dévot à la divinité ibérienne était-il venu établir sa résidence à Narbonne. Voir numéros 16, 17, 39.

II à V.

Rien à signaler encore dans les autres cités de la Narbonnaise qui appartiennent à la région des Pyrénées françaises : *civitas Tolosa*, *civitas Carcaso*, *civitas Ruscino* (Castel-Roussillon, près de Perpignan), et *vicus Illiberis* (nom ibérien d'Elne), ni dans une cité, *civitas Julia Libica* (Llivia, près de Puycerda) dont le territoire, jadis occupé par les Ceretes et les Acroceretes, est partie en Espagne et partie en France.

APPENDICE

DIVINITÉS FAUSSES OU SUSPECTES

I. Civitas Convenarum

1. Divinités suspectes

77. LEX. — *Lexi dea*, à Lès, dans la vallée d'Aran (Espagne). La forme des lettres, notamment des M, me fait douter de l'authenticité des trois inscriptions trouvées dans les thermes de Lès.

78. BARCA. — *Barcae deae M. Priscus*, à Barsous, près de Saint-Bertrand. Monument introuvable; incorrections; origine suspecte.

1. *Géographie historique et administrative de la Gaule romaine*, tome II, page 388. — A mon humble avis, M. Desjardins est l'écrivain qui a le mieux décrit et délimité « le domaine des anciens Ibères au sud-ouest de notre pays; il comprenait, pour nous résumer en un mot, dit le savant géographe, les Pyrénées avec leurs contreforts et leurs ondulations, et il s'arrêtait au nord et au nord-est à la ligne des basses terres. Si les antiques familles de cette race se sont avancées plus loin au nord, elles n'y ont laissé nulle part de vestiges reconnaissables, excepté dans le Languedoc, où le nom de *Beterrae* (Béziers) semble leur appartenir; mais ils s'étaient retirés depuis plusieurs siècles de ce pays-là même, lorsque César parut en Gaule » *Op. cit.*, p. 385.

79. TEOTAN. — *Teotani deo A. Saxanus*, à Saint-Bertrand. Mêmes observations.

80. DUNSION. — *Dunsioni deo Ontalian*, à Luscan. Mêmes observations.

81. ARMASTON. — *Armastoni deo*, à Saint-Bertrand. Mêmes observations.

82. HELIOUGMOUNI? — *Heliougmouni deo C. Sarmus C. f. ex voto*, à Martres-Tolosanes. Mêmes observations. Barry décompose ce nom en deux mots grecs, ce qui donnerait: *Soli et Luno*.

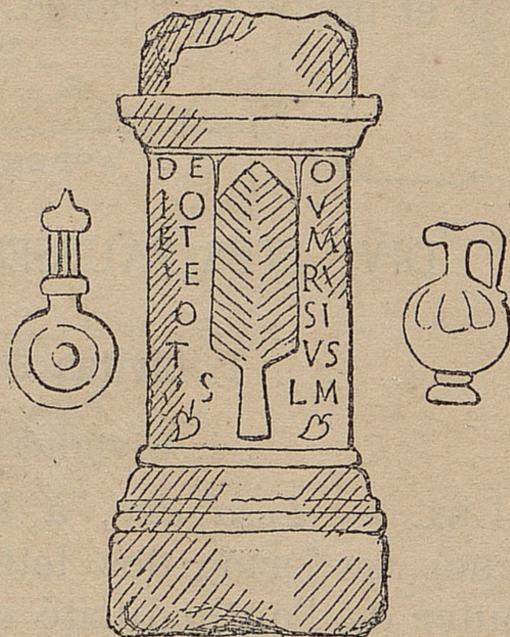
2. Divinités fausses

83. ETEIOI; *Deo Eteioi*, à Saint-Béat. C'est en lisant les lignes verticalement, au lieu de les lire tout simplement de gauche à droite, que l'on a inventé ce mot. Le cippe est consacré *Deo Iovi et Minervae*.



J. Sacaze

No 89



No 83

84. SIR, à Galié. L'autel est dédié au dieu Argas par Geminus, esclave (SERVUS) de Q. Julius Balbus. Voir numéro 8.

85. CAGIRE, à Arguénos, au pied du mont Cagire. Il s'agit, dans l'inscription, d'un homme nommé *Severus*, et non d'un prétendu dieu *Cagirus* (Voir dans la Revue de Comminges, t. I, pp. 46-52, le texte d'une lecture que j'ai faite à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, séance du 25 avril 1884).

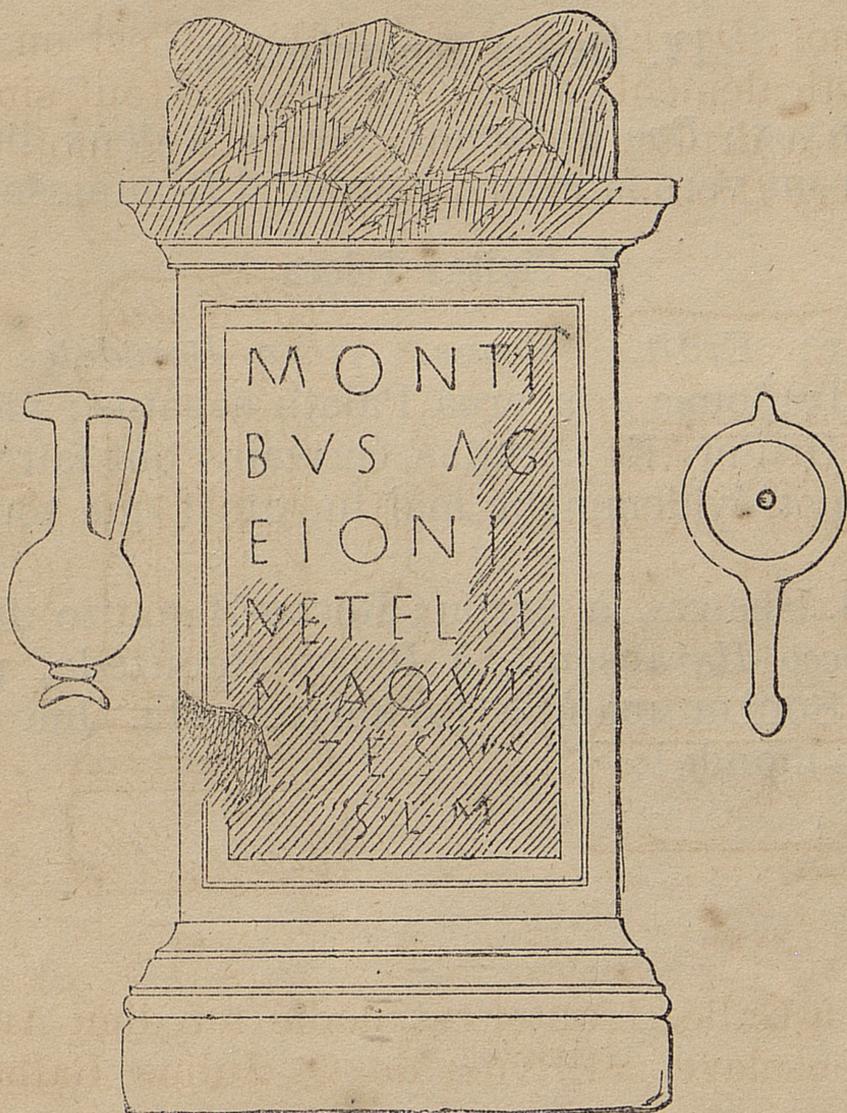
86. ISORNAUS; *Deo Isornausi*, à Anla, près du village

d'Isaourt. Le marbre porte : *deo, Corn (ou Sorn) Faust*
— Cornelius Faustus?

87. NARDOSION, à Gaut. Le cippe est dédié *Alardosto*, dieu connu par d'autres monuments (voir numéro 14), et c'est à tort que l'on s'obstine à faire de *Nardosion* une divinité distincte.

88. TUSTE; *D. Tuste*, à Ore. Inscription gravée sur un petit cippe par un faussaire, pour flatter l'amour-propre (!) d'un de ses amis nommé Tuste, curé de Ce nom patronymique est commun dans le Comminges.

89. ARITHRA, à Soulan. Le cippe est consacré au dieu Mithra (*deo Mitr*) par Faustus et Modesta.



Mos 68 et 96

90 à 94. APLATO, à Luchon; ARAM, dans la vallée d'Aran; ONTALIAN, à Luscan; SOSONI, à Esténos; BELEX, à Montsérié, etc.

II. Civitas Consoratorum

95. HALOISSUS. — *Haloisso C. Pomptinius*, à Gajan.

Barry a lu : [I.] O · M | Haloisso | C. Pomphi | nius | Superbus. Rien ne montre que l'inscription soit votive et non funéraire, et que Haloissus soit un vocable divin. (Voir mes *Inscriptions antiques des Pyrénées françaises*, page 105.)

III. Civitas Turba ubi castrum Bigorra

96. NETHON; *Nethoni*, à Baudéan, dans la vallée de Campan. Le marbre porte *Metellina*, peut-être *Metellinia*. Voir numéro 68.

97. STOIOCO; *Deo Stoico D. C. Iul. Iustinus votum solvit lubens merenti* (sic), à Asque.

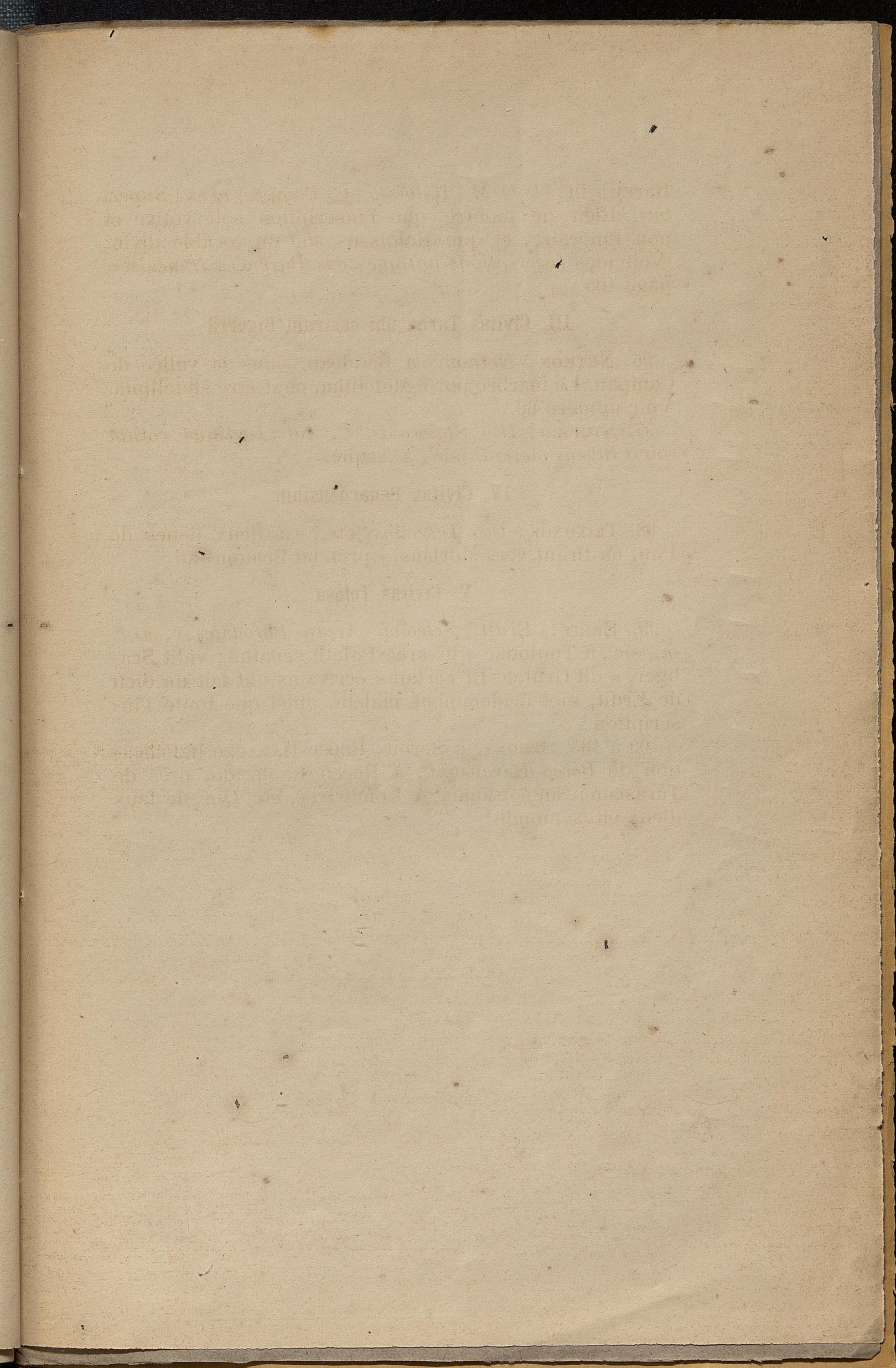
IV. Civitas Benarnensium

98. TEIXONOX; *Deo Teixonox*; etc., « à deux lieues de Pau, en tirant vers Morlaas, » prétend Beaumesnil.

V. Civitas Tolosa

99. ERDIT; *Erdit. Selcons. Arcan Borodates v. s. l. m.* (sic), à Toulouse « in area Palatii senatus; vidit Scalliger, » dit Gruter. Et certains écrivains ont fait un dieu de *Erdit*, mot évidemment mal lu, ainsi que toute l'inscription!

100 à 103. SERONA, à Serou; ROCCO-HARAUZO (falsification de *Bocco Harausoni*), à Rocco Raoüzado, près de Tarascon; SOULOUMBRIÉ; à Lombrives, etc. Que de faux dieux en ce monde!



DU MÊME AUTEUR

DIX-NEUF LETTRES SUR L'HISTOIRE DE FRANCE, 1 volume. Luchon, 1873. (épuisé).

LUCHON ET AUTOUR DE LUCHON, 2 vol. Luchon, 1872-1874. (épuisé).

LES MONUMENTS PRÉHISTORIQUES DE LA MONTAGNE D'ESPIAUP (en collaboration avec M. Piette). Paris, Hennuyer, 1877.

LE CULTE DES PIERRES DANS LE PAYS DE LUCHON. Mémoire lu au Congrès tenu à Paris, en 1878, par l'Association française pour l'avancement des sciences. Paris, Chaix et Cie, 1878.

LE DIEU ARIXON, de Loudenvielle-en-Louron. Saint-Gaudens, Abadie, 1878.

INSCRIPTIONS INÉDITES DES PYRÉNÉES, 4 séries publiées dans le *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, et dans le *Bulletin épigraphique*.

LES TUMULUS D'AVEZAC-PRAT, dans la vallée de la Neste (en collaboration avec M. Piette). Paris, Reinwald, 1879.

ÉPIGRAPHIE DE LUCHON. Paris, librairie académique Didier et Cie, 1880.

LES SÉPULTURES A INCINÉRATION DE LA PLAINE DE RIVIÈRE, Mémoire lu au Congrès tenu à Reims, en 1880, par l'Association française pour l'avancement des sciences. Reims, Justinart, 1880.

INSCRIPTIONS DES PYRÉNÉES, communication faite à la Sorbonne, en avril 1882, à la Réunion des délégués des Sociétés savantes de Paris et des départements, publiée dans la *Revue archéologique*, livraison de juin 1882.

ÉPIGRAPHIE DE LA CIVITAS CONSORANORUM. Paris, Baer, 1883.

QUELQUES FAUX DIEUX DES PYRÉNÉES, lecture faite à l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres, séance du 25 avril 1884), publiée dans la *Revue de Comminges*, livraison de janvier 1885.

En cours d'impression :

INSCRIPTIONS ANTIQUES DES PYRÉNÉES FRANÇAISES, de la Méditerranée à l'Atlantique, 1 fort vol. in-8°, avec 350 figures intercalées dans le texte et gravées d'après les monuments originaux.

FRAGMENTS DE MYTHOLOGIE LUCHONNAISE recueillis sous la dictée des conteurs du pays, texte patois, avec la traduction littérale en français et des notes.